

## ***BASKET : Coupe Korac (1/8<sup>e</sup> de finale)***

***Rome, Saragosse, Athènes***

# **Les ténors pour Cholet**

Cela aurait pu être Trévise et Kukoc, ce sera Rome et Dino Radja plus Rick Mahorn, l'ex « bad boy » des Detroit Pistons, champion NBA il y a deux ans. Le tirage au sort des huitèmes de finale de la coupe Korac a réservé à Cholet-Basket le club le plus ambitieux du basket européen, « Il Messagero Roma ».

Le reste est à l'avenant : le CAI Saragosse, une vieille connaissance des Choletais, reviendra pour la troisième fois dans les Mauves. Finalistes malheureux de la Coupe des Coupes, la saison dernière, contre le PAOK Salonique, les Espagnols, tombeurs de CB en demi-finale, filent bon train actuellement dans leur championnat national. Deuxième du groupe impair avec neuf victoires et deux défaites, le CAI tire le meilleur profit de sa nouvelle paire américaine. Mark Davis et Kevin Mc Gee ont, en effet, cédé la place à J.-J. Anderson (ex-Florence) et au grand Cozell Mc Queen (Tourangeau en 1987-1988) qui vient de passer trois ans à Naples.

Enfin, le Panathinaïkos Athènes, avec son impressionnant pivot Antonio Davis et l'intérieur qui monte dans le basket grec, Ekonomou, apportera une note inédite pour les spectateurs de la Meilleraie.

« *C'est la poule la plus consistante que nous ayons connue avec celle du Real et de Caserte, il y a trois ans* », reconnaît Michel Léger. Le président choletais ne baisse pas les bras pour autant : « *Messagero semble au-dessus, mais on peut raisonnablement espérer une deuxième place. En tout cas, cela promet de belles soirées à la Meilleraie* ». Et comment !

**G.T.**

## Coupe Korac (huitièmes de finale)

# Rome, Athènes et Saragosse à Cholet

**Cholet-basket disputera au Messaggero Rome, au Panathinaïkos Athènes et au CAI Saragosse l'une des deux places qualificatives pour les quarts de finale de la coupe Korac. Le sort n'a pas été tendre, mais les affiches sont somptueuses.**

Depuis samedi après-midi, Laurent Buffard et ses hommes ont connaissance de leur programme de poules huitièmes de finale de coupe Korac. Michel Léger, le président choletais a été un spectateur privilégié du « tirage au sort » de l'épreuve, dans un des salons de la FIBA à Munich. Ses vœux ont presque été comblés. « **Je souhaitais de superbes affiches. On les a. Pour ce qui concerne Trévise, je me fais une raison : on se retrouvera en quarts de finale !** »

Cholet-basket a été gâté. Comme prévu, l'Italie et la Grèce sont inscrits au plan de vol. Les Choletais visiteront les deux capitales puisque le Messaggero Rome et le Panathinaïkos Athènes ont été « choisis ». La troisième destination sera l'Espagne. En l'occurrence, CB retrouvera une vieille connaissance : le CAI Saragosse. Pour la troisième fois en quatre saisons, le destin des Saragossans et des Choletais est mêlé...

« **C'est un très bon tirage, s'est empressé de commenter Michel Léger. Nous allons affronter les clubs de deux capitales européennes qui ne sont jamais venus à La Meilleraie. Quant à Saragosse, on connaît. On sait ce que ça vaut.** »

Le président choletais n'aurait eu qu'à se louer du tirage si l'établissement du calendrier avait répondu à ses espoirs. « **Je voulais qu'on nous attribue le numéro 2 dans la grille, mais le Panathinaïkos l'a demandé lui-aussi. On a dû recourir au sort. Il a été favorable à Athènes. On a hérité du numéro 3, mon second choix. Ce qui m'importait, c'était de jouer à l'extérieur le 4 décembre.** »

### A Saragosse sans Rigaudeau

Un choix guidé par les impératifs de l'équipe de France militaires. A cette date, Antoine Rigaudeau, Eric John et Bruno Coqueran disputeront le tournoi de Shape en Belgique. Seul Olivier Allinéi restera à disposition de son club.

« **Merci ! commente amèrement Michel Léger, mais le handicap est tout de même énorme. On va tout faire pour garder Antoine. René David, le président de la Fédération, a promis de nous appuyer dans notre requête auprès des autorités militaires. On fera valoir que le titre de champion du monde militaires doit beaucoup aux quatre Choletais. Peut-être que l'armée pourrait se satisfaire de John et Coqueran ?** »

Si les autorités militaires devaient se montrer inflexibles, la troupe de Laurent Buffard serait sérieusement amoindri à Saragosse. « **Si nous devons y concéder un écart énorme, cela pourrait compromettre nos chances de qualifications.** »

Car les Choletais ambitionnent de conquérir l'une des deux pla-

ces qualificatives. Aux côtés des Romains du Messaggero avec son ex-champion NBA 1989, Rick Mahorn, et son champion du monde yougoslave, Dino Radja, qui ont tout pour être les favoris de la poule. Les Rémois d'Ernie Signars écartés par Rome au tour précédent peuvent en témoigner.

M. F.

## Les adversaires

**Messaggero Rome.** — Roberto Premier (1,96 m-33 ans), A. Fantozzi (1,89 m-30 ans), S. Attruia (1,75 m-22 ans), D. Avenia (2 m-25 ans), A. Niccolai (1,96 m-23 ans), D. Croce (2,04 m-29 ans), **Dino Radja (2,10 m-24 ans)**, G. Lulli (1,96 m-19 ans), **Rick Mahorn (2,08 m-33 ans)**, C. Stazzonelli (1,94 m-18 ans), S. Coltellacci (2,03 m-19 ans), F. Bargna (2,05 m-31 ans). Entraîneur : Valerio Bianchini.

**CAI Saragosse.** — D. Alvarez (1,87 m-20 ans), Fernando Arcega (2,04 m-31 ans), M. Bosch (1,97 m-24 ans), E. Andreu (2,05 m-24 ans), **Mitchell Anderson (2,03 m-31 ans)**, J. -A. Arcega (1,84 m-27 ans), S. Aldama (2,13 m-23 ans), **Cozell Mc Queen (2,10 m-29 ans)**, F. -J. Murcia (2,01 m-21 ans), R. Legaza (2,06 m-18 ans). Entraîneur : Manuel Comas.

**Panathinaïkos Athènes.** — A. Pedoulakis (1,91 m-27 ans), M. Gekos (1,87 m-33 ans), D. Kalabakos (1,88 m-27 ans), G. Skropolithas (1,86 m-33 ans), L. Andritsos (2,01 m-32 ans), **Scott Roth (2,03 m-28 ans)**, F. Albertis (2,01 m-17 ans), C. Miriounis (2,01 m-20 ans), N. Economou (2,05 m-20 ans), A. Papapetrou (2,05 m-26 ans), **Antonio Davis (2,06 m-23 ans)**. Entraîneur : Zeljko Pavlicevic (You).

## Les autres poules

**Poule A.** — Racing Paris, Hapoël Jerusalem (Isr), Pesaro (Ita), AEK Athènes (Gre).

**Poule C.** — Hapoël Tel-Aviv (Isr), Valladolid (Esp), Cantu (Ita), Iraklis Salonique (Gre).

**Poule D.** — Trévise (Ita), Taugrès Vitoria (Esp), KK Zadar (You), Peristeri Athènes (Grèce).

### COUPE KORAC - Poule B

**ALLER :** 27/11/91  
**RETOUR :** 18/12/91

Pan. Athènes - Cholet  
Messagero Rome - Saragosse

**04/12/91**      **08/01/92**

Saragosse - Cholet  
Messagero Rome - Pan. Athènes

**11/12/91**      **15/01/92**

Cholet - Messagero Rome  
Pan. Athènes - Saragosse

**1/4 de finale (29 janvier et 5 février).** — 2° B - 1° A ; 2° A - 1° B ; 2° C - 1° D ; 2° D - 1° C.

**1/2 finales :** les 19 et 26 février. —

**Finale :** les 11 et 18 mars.

#### Les autres poules

**Poule A.** — Hapoel Aminach Jérusalem (Isr), Pesaro (Ita), AEK Athènes (Grè), **Racing Paris (Fra).**

**Poule C.** — Valladolid (Esp), Hapoel Tel Aviv (Isr), Cantu (Ita), Salonique (Grè).

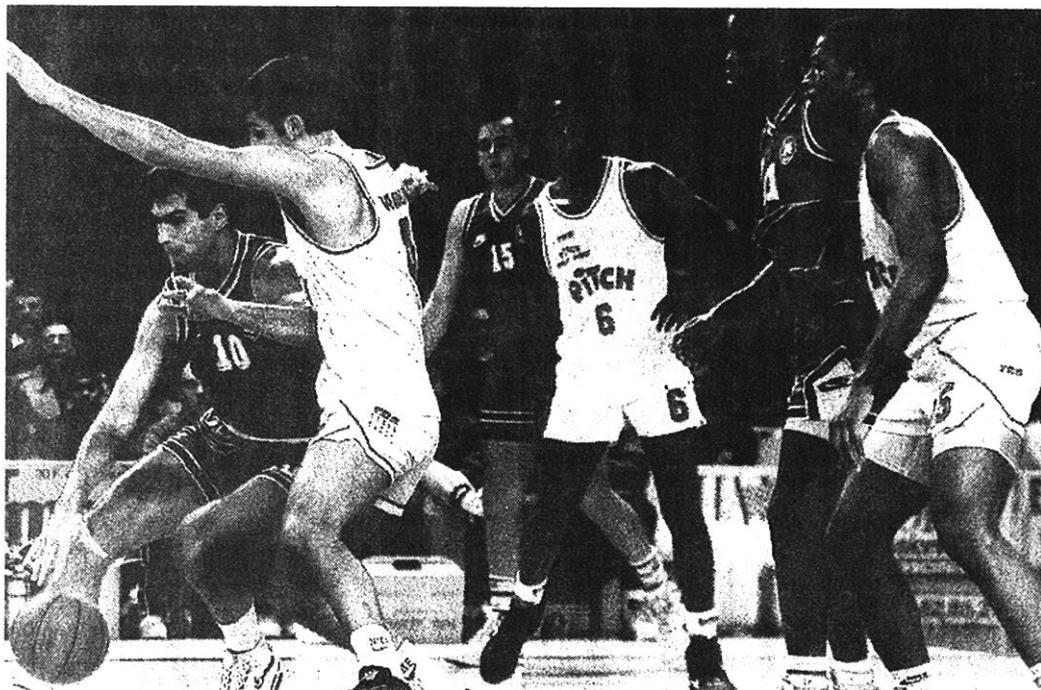
**Poule D.** — Peristeri (Grè), Zadar (You), Trévisè (Ita), Taugres Vitoria (Esp).

*Deux premiers de chaque poule qualifiés.*

Coupe Korac (huitièmes de finale - 1<sup>er</sup> tour retour)

Cholet - Panathinaïkos Athènes (90-68)

## Plus que jamais présents



CHOLET-BASKET - PANATHINAÏKOS ATHÈNES. — A l'image de Papapetrou, ici en possession du ballon, les Athéniens du Panathinaïkos ont fait illusion. Il a suffi que Cholet serre sa défense pour que les Davis, Economou (sur ce cliché avec Rigaudeau) et consorts s'éteignent. (Photo Georges MESNAGER)

# Bon anniversaire Antoine !

CHOLET. — Victorieux au match aller, 84-75, les Choletais ont confirmé, hier soir,

## La marque

Cholet-Basket bat Panathinaïkos Athènes, 90-68 (mi-temps 50-39), 5.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Mas et Krause-Waterboh.

Pour Cholet : 29 paniers réussis sur 51 tentés dont 4 sur 10 à 3 points ; 28 lancers francs réussis sur 33 tentés ; 38 rebonds dont 10 offensifs ; 18 ballons perdus ; 23 fautes ; un joueur sorti, Lockhart (39').

Les marqueurs : Rigau-deau, 21 ; Coquerand, 5 ; Bilba, 5 ; Alliné, 4 ; Warner, 16 ; Van Butsèle, 11 ; John, 10 ; Zaire, 6 ; Lockhart, 12.

Pour Athènes : 26 paniers réussis sur 62 tentés dont 3 sur 19 à 3 points ; 13 lancers francs réussis sur 17 tentés ; 16 rebonds dont 3 offensifs ; 12 ballons perdus ; 30 fautes ; un joueur sorti, Roth (35').

Les marqueurs : Gekos, 5 ; Andritsos, 5 ; Economou, 5 ; Pedroulakis, 17 ; Papapetrou, 6 ; Davis, 12 ; Roth, 7 ; Albertis, 4 ; Miriounis, 7.

face à une formation grecque qui n'a en fait tenu qu'une mi-temps et encore. Le ton était donné d'entrée par Alliné et Rigau-deau, ce dernier fêtant hier soir son vingtième anniversaire, mais le Panathinaïkos résistait bien grâce notamment à Pedroulakis. 13-12 pour C.B., puis 20-15 à la 9<sup>e</sup> pour Warner et ses partenaires, rien de décanté définitivement.

Côté grec, on ne voyait guère les deux Américains, Roth et Davis, ce dernier se signalant toutefois en récoltant trois fautes en moins de dix minutes de jeu. Très présents et très rapides, les Choletais ne parvenaient pas cependant à prendre leurs distances et, à la 51<sup>e</sup>, égalité parfaite : 26-26. En fin de première période, sous l'impulsion d'un Rigau-deau impérial, les Choletais passaient la vitesse supérieure et les Grecs ne pouvaient que constater les dégâts. 50-39, la différence était faite sur le tard. Et pour la petite histoire, les Choletais s'étaient montrés des plus adroits en réussissant notamment quinze lancers francs sur seize tentés. Onze points d'écart au repos, l'affaire était bien engagée pour C.B. qui était également dominateur aux rebonds.

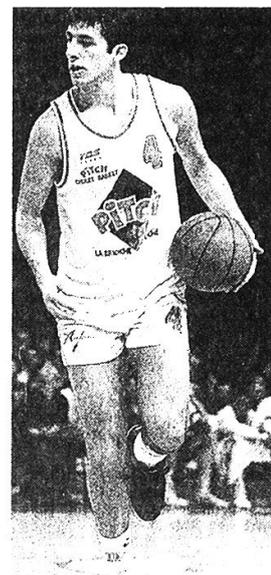
Dès la reprise, Cholet maintenait son écart somme toute

confortable et le travail de sape des joueurs de Laurent Buffard occasionnait bien des dégâts puisque, à la 27<sup>e</sup>, Davis et Papapetrou se retrouvaient avec quatre fautes. Malgré cet handicap, on voyait un peu plus le sieur Davis, ce qui contraignait Yann Lockhart à commettre quelques fautes. L'intérieur choletais comptabilisait lui aussi quatre fautes à la 28<sup>e</sup>. C.B. avait bien le match en main et tout le monde participait à la fête. 66-45, les dès étaient jetés. Et Van Butsèle, Warner, Rigau-deau assommaient littéralement les Grecs. 73-50 à dix minutes du coup de sifflet final.

Laurent Buffard pouvait faire entrer sa jeune garde, John, Coquerand, Zaire et un peu plus tard Citadelle pendant que Warner et Rigau-deau soufflaient quelque peu. 82-59, les Grecs ne pouvaient plus guère faire face à une défense choletaise agressive et en contre-attaques on sait que les hommes de Buffard sont passés maîtres en la matière. 28 lancers francs sur 33, 57 % de réussite au total contre 42 aux Grecs, des « stats » qui en disent long et Cholet devrait conforter ses prétentions en coupe Korac. Un Cholet en forme européenne qui tentera de clôturer l'année en beauté

en recevant samedi Mulhouse en championnat.

Jean-François NICAULT



Rigau-deau

(Photo Bernard NICOLAS)

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET

56,8 % aux tirs, 84,8 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	21	5/6	3/5	2/3	-	4	-	3	5	-	2	28
COQUERAN ...	5	2/2	-	1/2	-	-	-	1	-	-	1	4
BILBA ...	5	2/5	-	1/2	4	2	3	1	-	-	2	33
CITADELLE ...	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
ALLINÉ ...	4	0/1	-	4/6	-	4	-	3	5	1	4	23
WARNER ...	16	5/9	0/3	6/6	3	5	-	4	3	1	2	31
VAN BUTSELE ...	11	3/3	1/2	2/2	-	5	-	-	1	-	4	21
JOHN ...	10	3/3	-	4/4	-	-	-	1	-	-	1	16
ZAÏRE ...	6	1/1	-	4/4	-	2	-	1	-	1	2	9
LOCKHART ...	12	4/11	-	4/4	3	6	-	4	2	1	5	34
Total ...	90	25/41	4/10	28/33	10	28	3	18	21	4	23	200

### PANATHINAIKOS

41,9 % aux tirs. 76,4 % aux lancers francs.

Roth éliminé (35')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SKROPOLITHOS	-	-	0/1	-	-	1	-	1	1	-	1	8
GEKOS ...	5	0/2	1/1	2/2	-	-	-	3	1	-	3	19
ANDRITSOS ...	5	2/3	0/4	1/1	-	1	1	2	1	2	2	14
ECONOMOU ...	5	1/2	-	3/4	1	-	-	1	1	-	1	12
PEDOULAKIS ...	17	7/11	-	3/5	1	1	-	4	5	2	4	36
PAPAPETROU ...	4	1/3	-	2/2	-	3	-	4	2	-	4	18
DAVIS ...	12	5/7	-	2/3	1	5	1	4	1	-	4	30
ROTH ...	9	3/9	1/8	-	-	-	-	5	3	1	5	34
ALBERTIS ...	4	2/2	0/2	-	-	-	-	2	-	-	2	9
MIRIOUNIS ...	7	2/4	1/3	-	-	2	1	4	-	-	4	20
Total ...	68	23/43	3/19	13/17	3	13	3	22	15	5	30	200

Arbitres : MM. Mas (Esp.) et Krause-Waberböhr (All.).  
5.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## Le film du match

Accumulation de matches de gala, ou certitude de voir les Choletais se défaire facilement des Grecs du Panathinaïkos, toujours est-il que le public avait répondu plus mollement qu'à l'habitude au rendez-vous de C.B. : 4.500 spectateur environ.

Comme nous le laissons entendre, l'entraîneur du club athénien n'avait pas retenu Kalanbakos, blessé, au profit de Miriounis, qui débutait avec Pédoulakis, Papapétrou et les deux Américains de service, Roth et Davis. L. Buffard faisait confiance à Rigaudeau, Bilba, Allinei, Warner et Lockhart.

**(20-15) 10<sup>e</sup> minute** : Le jeu est parti à cent à l'heure. Aux initiatives de Rigaudeau, répondent des pénétrations de Pédoulakis (4-6). Seul avantage du Panathinaïkos dans ce match. Mais les Grecs, avec une défense rugueuse, n'ont pas la même absolue qu'à domicile et sont sanctionnés. Davis, avec trois fautes, a été retiré du jeu. Lockhart a passé le vingtième point local, Roth a balancé à côté.

**(24-24, 13')** : les Grecs sont revenus à égalité, avec la rentrée opportune de Miriounis, qui profite d'une excellente combinaison à son profit pour faire apprécier son adresse à trois points.

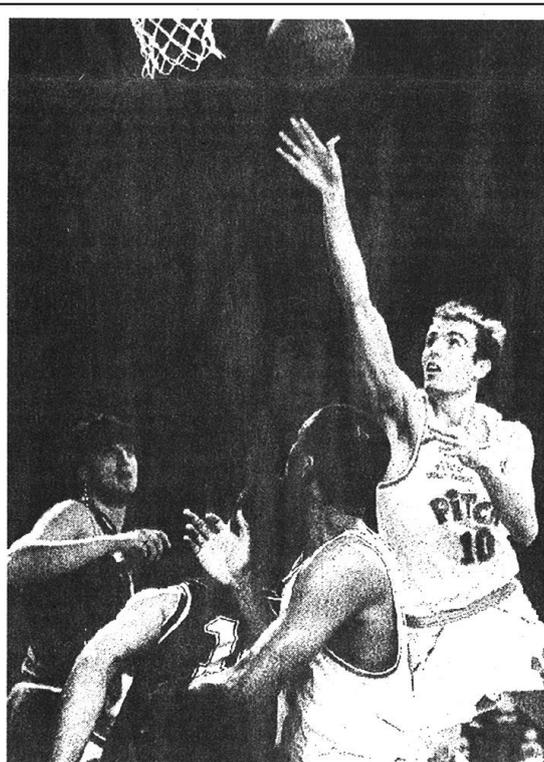
**50-39, 20'** : C'est en passant leur jeu rapide que les Choletais ont pu se dégager des Athéniens. Soit il apporte directement deux points, soit il les contraint à la faute. A un paquet de fautes, devrait-on dire.

CB a une formidable réussite aux LF, avec un 19/20. La copie de bons élèves.

**(60-45) 27'** : La Guerre des « Bocks » n'apporte rien de plus à la formation visiteuse dont les meilleurs éléments ne sont pas, et de loin, les joueurs américains. Le Panathinaïkos commence à jouer large pour mettre en position ses tireurs à longue distance, mais c'est CB qui fait fructifier son avance à plus de 15 points, sur une superbe contre-attaque menée à deux, Rigaudeau servant Warner.

**57-59) 34'** : Dans leur ample foulée, les Choletais ont compté 25 points d'avance par Zaïre, étonnant de malice, qui a volé la remise en jeu visiteuse. 75-50. Mais, à force de marteler de loin, les Grecs ont trouvé une petite ouverture par Roth, obstiné.

**(90-68) 40'** : Totalement devenus maîtres des opérations (84-59), les joueurs de L. Buffard, chez lesquels Citadelle et Coqueran ont fait leur apprentissage, bouclent sans problème un net succès, les mettant en bonne position pour la suite et une probable qualification en 1/4 de finale.



CHOLET-BASKET - PANATHINAÏKOS ATHÈNES. — Une nouvelle fois, Bertrand Van Bulsele a démontré, hier soir, qu'on pouvait compter sur lui en ce moment. Présent en attaque, l'ex-Saint-Quentinoise a fait montre d'une belle efficacité au rebond défensif (ici avec Davis) après le repos. (Photo Georges MESNAGER)

**BASKET-BALL : Coupe Korac (Poule B, 1/8<sup>e</sup> de finale, 4<sup>e</sup> tour)**

**Pitch Cholet-Basket - Panathinaikos Athènes : 90-68**

# Le grand écart

**+14 face à Rome, +31 à St Quentin, +22 contre Panathinaikos, Cholet Basket accumule les grands écarts en cette fin d'année 1991. L'équipe des Mauves, irrésistible en seconde période, n'a pas laissé l'ombre d'une chance aux Grecs hier soir.**

CHOLET.- Rome, St Quentin, Athènes : l'adversité n'est pas du même niveau, mais la sanction est à chaque fois la même. Certes, la semaine dernière les Romains furent des rivaux plus conséquents mais pas plus que les Picards ou les Grecs ils ne purent trouver la faille dans un ensemble qui ne cesse d'étonner son monde. Michel Léger lui-même s'avoue surpris par la facilité avec laquelle son équipe avale les obstacles. *« Ou bien nos adversaires sont moins forts que prévu, ou bien mon équipe a été sous-estimée en début de saison. Je pensais pourtant l'avoir moi-même surestimée et elle trouve le moyen de me surprendre agréablement ».*

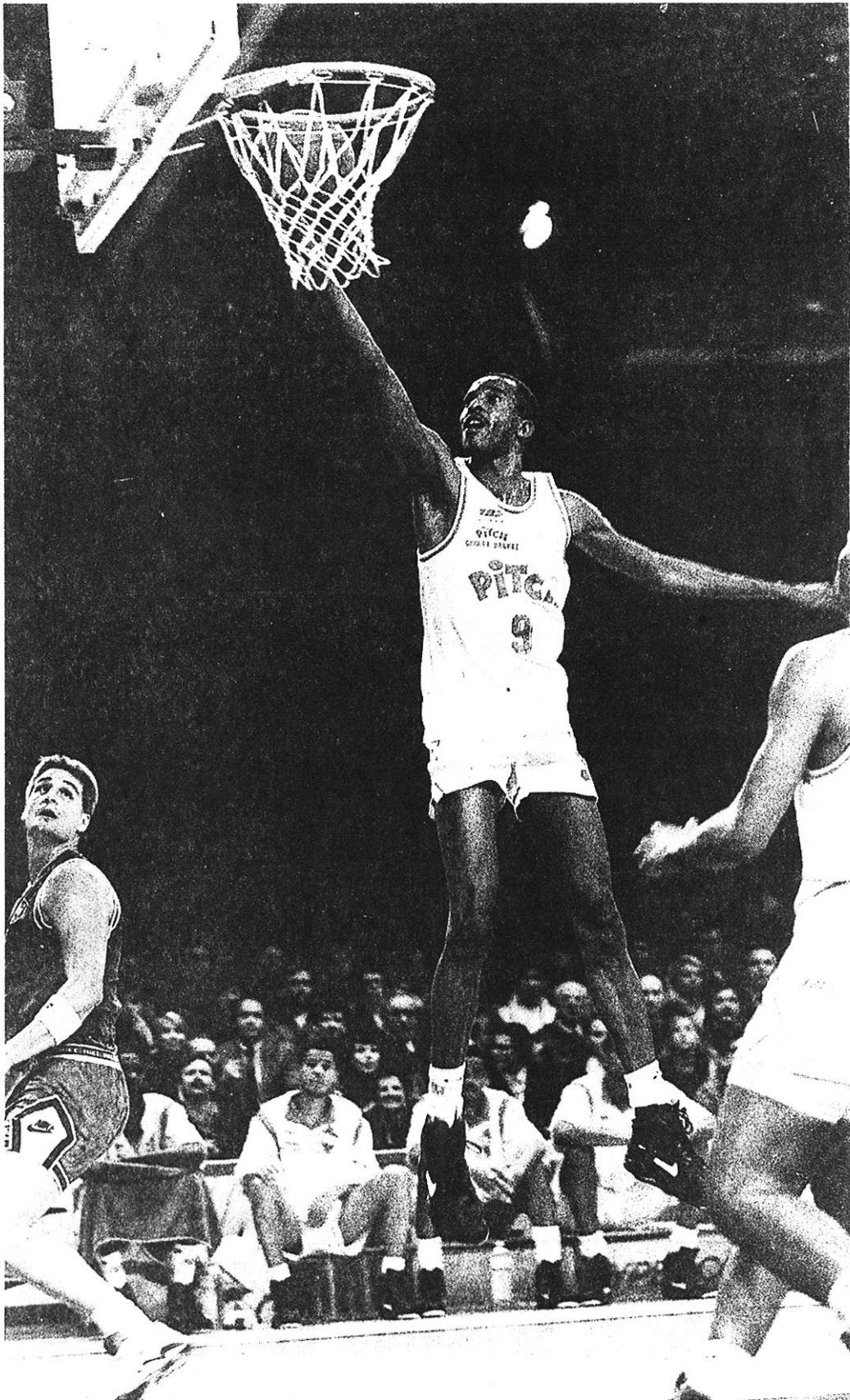
Le président choletais n'est pas seul dans ce cas. Hier soir, alors que le public avait fini par se languir des interminables séances de lancers-francs proposées par les arbitres en première période, Cholet Basket le réveilla après la pause en haussant le rythme dans tous les compartiments. Les prémices de cette ma-

noeuvre s'étaient matérialisés avant la pause par un 12-2 amenant la marque de 36-35 à 48-37. Un moment laborieux, CB n'avait pourtant pas donné l'impression de pouvoir tirer le moindre profit du retrait de Davis, condamné au banc par l'obtention très rapide d'une troisième faute (9<sup>e</sup> minute). En réalité, Cholet Basket, qui s'était beaucoup appuyé sur l'adresse de Rigau, cherchait son second souffle.

Il le trouva dès la reprise et Panathinaikos s'avéra impuissant à contre-carrer la moindre de ses offensives. Ecoeurés par les changements de défense locaux, incapables de se reposer sur leurs tireurs extérieurs en pleine faillite (4/17 dont 1/8 à 3 pts pour Roth), les hommes de Pavlicevic se trouvèrent d'autant plus démunis que l'état intérieur choletais fonctionnait parfaitement. Davis, qui trouvait sur sa route tantôt Lockhart, tantôt Bilba ou encore Zaire quand ce n'était pas Coquerand, ne savait plus à quel dieu grec se vouer.

Bref, dans cette nouvelle soirée européenne, CB déroulait avec une facilité dérisoire son basket. *« Il y a un ou deux ans, le public n'aurait pas apprécié de voir les remplaçants ensemble sur le terrain. C'était du 10-0 contre nous assuré. Maintenant, il réclame la rotation de tout l'effectif quand le gain du match est assuré. L'écart n'en souffre pas et la joie de jouer de tous est évidente »* Michel Léger n'est pas le dernier à partager cette joie. Son équipe le lui rend bien, qui a franchi hier soir un pas de plus vers les quarts de finale.

**Gérard TUAL**



*Auteur de 16 points hier soir, Graylin Warner a passé le cap des 900 points (915) avec CB en Coupe d'Europe*

(Photos G. MAURY)

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	28'	21	5/6	3/5	2/3	3	5	3	2
Coquéran ...	4'	5	2/2		1/2			1	1
Bilba .....	33'	5	2/5		1/2	9	5	1	2
Citadelle ....	1'								
Allinéi .....	23'	4	0/2		4/6	3	5	3	4
Warner .....	31'	16	5/8	0/4	6/6	8	3	6	2
Van Butsele	21'	11	3/4	1/2	2/2	5	1		4
John .....	16'	10	3/3		4/4	4		1	2
Lockhart .....	34'	12	4/11		4/4	9	2	4	5
<b>TOTAL</b> .....	200'	90	25/42	4/11	28/33	41	21	19	28

Un joueur éliminé : Lockhart (40').

ATHENES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Skropolitas ..	8'			0/1		1	1	1	1
Gekos .....	19'	5	0/2	1/1	2/2		1	1	3
Andritsos ...	14'	5	2/3	0/4	1/1	1		2	1
Economou .	12'	5	1/2		3/4	1	1	1	1
Pedoulakis .	36'	17	7/11		3/5	2	5	1	4
Papapetrou	18'	4	1/3		2/2	3	2	1	4
Davis .....	30'	12	5/8		2/3	7	1	2	4
Roth .....	34'	9	3/9	1/7			3	3	5
Albertis .....	9'	4	2/2	0/2				2	2
Miriounis	20'	7	2/4	1/3		4			4
<b>TOTAL</b> .....	200	68	23/44	3/18	13/17	19	14	14	29

Un joueur éliminé : Roth (36'). 4 500 spectateurs.

Arbitre : MM. Mas (Espagne) et Kraus-Waterboehr (Allemagne).

**Les Choletais ont renvoyé, hier soir, les Athéniens du Panathinaïkos à leurs études. 90-68 : la marque est éloquente. En voulant imposer une défense trop musclée, les Grecs se sont fourvoyés. En dépit d'une fatigue bien compréhensible, les Choletais ont répondu présent. Plus que jamais les quarts de finale de cette coupe Korac sont à l'ordre du jour.**

CHOLET. — Les quarts, c'est tout droit ! Les Choletais ont fait un nouveau pas décisif vers les quarts de finale de la coupe Korac. Ils ont mis à la raison, hier soir, le Panathinaïkos Athènes. Comme au match aller ! Cette fois, pourtant, les hommes de Laurent Buffard ont fait bonne mesure. Alors qu'ils s'étaient « contentés », si l'on peut dire, de neuf points dans le palais des sports du Pirée (84-75), Antoine Rigaudeau et ses partenaires ont relégué leurs rivaux grecs à 22 longueurs (90-68).

Un écart significatif pour rendre justice aux efforts des Choletais. Car ceux-ci ont dû se faire violence pour évacuer les signes avant-coureurs d'une fatigue bien légitime. On n'enchaîne pas impunément huit matches en vingt-quatre jours, des déplacements en Grèce et en Espagne, des détours par Roanne et Saint-Quentin, sans éprouver quelque lassitude.

### **Si ce n'est l'un c'est l'autre**

Hier soir, les Choletais ont accusé le coup. A l'image d'un Lockhart éprouvant souvent des difficultés à maîtriser le ballon ou d'un Warner comptabilisant à lui seul six pertes de balle. Les six marches sifflés à l'encontre des hommes de Laurent Buffard sont par trop inhabituels pour ne pas être mis sur le compte de cette lassitude.

Et pourtant, les Choletais ont répondu au défi physique imposé par les hommes de Zeljko Pavlicevic. Ils n'ont pas hésité à donner du rythme à leurs offensives. « Mes gars ont été épatants, s'est légitimement réjoui Laurent Buffard. C'est vrai que Warner et Lockhart n'ont pas eu leur rendement habituel en attaque, mais ils n'ont pas failli en défense. Et puis la grande force de cette équipe, c'est qu'il se trouve toujours quelqu'un pour pallier la défaillance d'un autre. Quand un n'est pas bon, un autre prend ses responsabilités. »

L'entraîneur choletais, sans les citer, rendaient hommage à Eric John, Thierry Zaire, Bertrand Van Butsele ou Olivier Allinéi, qui ont épauler efficacement leurs partenaires.

### **La défense hellène trop virile**

Efficaces ? Les Choletais l'ont, de toute évidence, été, en repoussant le Panathinaïkos à plus de vingt longueurs. Ce ne fut pas chose aisée. Dans un premier temps, les hommes de Laurent Buffard ont même souffert. Les infiltrations de Pedoulakis, conjugués à des pertes de balle ou des tirs précipités choletais, avaient permis aux Grecs de tenir tête en dépit des trois fautes vite sifflées à l'Américain Antonio Davis (24-17 à la 10', puis 24-24 à la 12' et 36-35 à la 17').

Mais les Athéniens ont payé au prix fort leur défense musclée. « Ils ont pris un risque, a analysé Laurent Buffard. Dans le genre, ça passe ou ça casse. Les arbitres n'ont pas toléré cette défense physique. On peut s'en féliciter. »

Les tireurs de lancers francs s'en sont félicités les premiers. Les Choletais bénéficièrent ainsi de 20 lancers avant le repos, les dix-huit premiers étant transformés. Un festival qui ne pouvait, pourtant, que laisser sur sa faim.

Mais il eut le mérite de propulser les Choletais sur orbite. Après s'être forgé un avantage de 11 points au repos (50-39), ceux-ci s'envolèrent irrémédiablement. Cinq minutes durant, le Panathinaïkos resta muet (56-45 à la 24' puis 66-45 à la 29'). Dès lors CB n'eut plus qu'à gérer une avance de 20 à 25 points (75-50 à la 32', puis 81-59 à la 38').

Ils avaient beau être fatigués, les Choletais, ils venaient de répondre présent.

**Max FOUGERY.**

### **Sous les paniers**

**EN CHANSON.** — La Meilleraie n'a pas oublié les 20 ans de son choucho, Antoine Rigaudeau. Les Choletais ont pourtant attendu la fin du match pour fêter leur meneur de jeu. Sitôt le coup de sifflet final, les joueurs et dirigeants se sont massés autour d'Antoine et, aux accents de l'orchestre, ont poussé la chansonnette.

**MIRIOUNIS RÉINTÉGRÉ.** — le jeune espoir du basket grec, Miriounis, avait été privé de match aller pour s'être laissé aller à contester son entraîneur. Le Yougoslave Zeljko Pavlicevic a levé la sanction la semaine passée et Miriounis a pu, hier soir, disputé le match retour. Sur ce qu'il a montré, ce jeune « enveloppé » promet.

# Le banc vous salue bien

CHOLET.- « Le banc » ! En basket, quand le mot est lâché, il a souvent une connotation négative. Le banc, c'est souvent trois ou quatre joueurs assis les trois quarts de la partie, debout quelques minutes pour s'échauffer en attendant un changement hypothétique. Le banc a sa hiérarchie. Le sixième homme bénéficie en général d'un temps de jeu assez conséquent, le septième a parfois la chance de passer deux poignées de minutes sur le terrain. Quant au huitième et ses suivants, exilés au bout du banc, ils vivent d'espoir. Ils lancent à l'entraîneur des regards avides, des prières qui se heurtent au vide. Ceux du bout du banc sont autant de voyageurs perdus sur les quais d'une gare un jour de grève de la SNCF !

Sur le banc de Cholet, c'est plutôt la cohue des grands départs. On y vit, on y crie, on y chante et on y danse. C'est Thierry Zaire qui attend, joyeux, d'entrer dans l'arène. C'est Eric John qui se concentre déjà sur le sujet défensif que lui a proposé Laurent Buffard. C'est encore Bruno Coquerand et Teddy Citadelle qui encouragent sans cesse leurs partenaires.

Le banc de CB est riche d'amitié et de solidarité. Ian Lockhart y passe s'y reposer et applaudit à deux mains les généreux efforts d'un Zaire se frottant sans complexe à l'Américain d'en face. Antoine Rigaudeau y dépose élégamment ses vingt ans tout neufs et explose d'enthousiasme aux exercices de virtuosité d'Eric John.

Le banc de Cholet n'est pas coincé. Il respire la vie à pleins poumons. Il communité avec la salle. A CB, le banc et le cinq ne font qu'un. Et pourtant, ils sont dix, douze, quinze à partager les mêmes élans, connaître les mêmes doutes et nourrir les mêmes espoirs. Ailleurs, ceux du banc seraient dans les cinq. Ne leur en parlez surtout pas ! Ce banc, ils y sont attachés parce qu'ils n'ont pas le sentiment de le cirer.

A Cholet, le banc n'est pas une chaise de condamné. Tremplin obligé vers la consécration, il se mérite. Ce banc-là est attachant.



Antoine Rigaudeau, meilleur marqueur de la rencontre, a bien fêté ses 20 ans hier soir

GT

## Ils ont dit

**Z. Pavlicévic (Panathinaïkos) :** « Je peux me permettre de le dire, car j'ai conduit dans ma carrière de grandes équipes, mais Cholet pratique un jeu de grande qualité, de grande intensité, avec des joueurs étonnants. Ils ont de surcroît une telle confiance en leurs possibilités qu'ils peuvent pour ainsi dire battre n'importe qui ?... Nous, on a fait une première mi-temps acceptable, au moins pendant 15 minutes, mais Cholet a mis pratiquement tous ces lancers-francs ; c'est surprenant en dehors de tout jugement de valeur sur l'équipe. Ensuite, avec ses onze points de retard, nous n'avons pas la capacité de refaire notre retard d'autant que nous avons deux joueurs américains qui ont très mal joué. Finalement, comme je n'ai pas de joueurs naturalisés, la satisfaction que je peux retirer, c'est d'avoir des jeunes de qualité qui ont, eux, répondu à mon attente.

Maintenant, paradoxalement, je préfère avoir perdu ici que rentrer dans un match à trois, très aléatoire. Nous avons ce que nous avons à faire. Cholet, devra de son

côté assurer sa qualification à domicile contre le CAI : mais je le vois très bien avec quatre victoires.

**LAURENT BUFFARD (Cholet-Basket) :** « Avec leur défense physique, les Grecs s'exposaient à des problèmes. De deux choses l'une, ou ils sont sanctionnés comme ce soir, et on en tire logiquement profit, ou ça passe, et c'est chez nous que ça casse. Les Grecs étaient arrivés ici très motivés, mais dès qu'il y a une dizaine de points d'écart, et que Davis est sorti pour trois fautes, il y a eu rupture au Panathinaïkos. Ça reste, malgré tout, une formation dangereuse pour Rome, et c'est très bien ainsi.

Le Panathinaïkos est très physique et fera souffrir le Messaggero. Nous, on a utilisé cinq types de défense et, avec notre mobilité, ils n'ont pas pu s'adapter. C'est d'ailleurs notre arme devant des formations jouant physique ».

## Ils ont dit...

Michel LÉGER, président de Cholet-Basket : « C'était un match sans doute trop facile. Athènes est-il moins fort que prévu ou Cholet plus fort ? A vrai dire, notre équipe, je ne la voyais pas à ce niveau-là, même si je la sentais bien en début de saison. Mais il est vrai qu'elle a maintenant une grosse expérience européenne. Désormais, on joue la première place de cette poule, c'est clair. Pour en revenir à notre formation, ce que j'ai aimé par-dessus tout, c'est que lorsque l'un des joueurs était dans le trou, les autres étaient là pour l'aider. »

Olivier ALLINÉI : « En deuxième mi-temps, les Grecs ont très nettement manqué de rythme. Ils ont alors essayé de resserrer leur défense mais comme ils n'avaient plus de jambes, ils ont fatalement fait des fautes. Notre rythme à nous était bien supérieur ; ce qui nous a permis de faire la différence. »

Antoine RIGAUDEAU : « Cela fait maintenant trois semaines qu'on joue tous les trois jours et, physiquement, ça commence à être un petit peu dur. Mais pour autant, je ne crois pas qu'on ait puisé dans nos réserves ce soir. Je pense donc qu'on aura encore les jambes suffisantes pour défendre contre Mulhouse, samedi. Je croyais que ce serait plus dur ce soir. Contre notre zone, ils n'ont rien pu faire, ni contre notre rythme. »

Laurent BUFFARD, entraîneur de Cholet : « Athènes restait sur un bon résultat à Saragosse et je m'en méfiais. L'arbitrage a été bon ce soir et ça nous a aidés. Notre objectif était de jouer intérieur et de faire faire des fautes ; ce qui fut fait. Tout le monde a tourné contre les Grecs. C'était important pour être en forme devant la télé, samedi après-midi, face à Mulhouse. »



*Pedoulakis (n° 9) a fait de la résistance avant la pause, mais le dernier mot est revenu à Bilba et Allinéi*

**BATTE SARAGOSSE.** — Leader après quatre journées, Cholet Basket n'a pas encore son billet en poche pour les quarts de finale.

Pour être assuré de sa qualification l'équipe des Mauges doit battre Saragosse le 8 Janvier à la Meilleraie.

## COUPE KORAC - Poule B

<b>Cholet</b> - Pan. Athènes . . . . .	90	-	68
Saragosse - Messagero Rome . . . . .	77	-	81

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. <b>Cholet</b> . . . . .	7	4	3	0	1	336	292	44
. Messagero Rome . . . . .	7	4	3	0	1	331	307	24
3. <i>Saragosse</i> . . . . .	5	4	1	0	3	296	329	-32
. Pan. Athènes . . . . .	5	4	1	0	3	289	325	-36

### DÉJÀ JOUÉS

**27-11-1991** : Athènes-Cholet, 75-84. Rome-Saragosse : 97-72.

**4-12-1991** : Saragosse-Cholet, 80-79. Rome-Athènes : 84-75.

**11-12-1991** : Cholet-Rome, 83-69. Athènes-Saragosse : 71-67.

### RESENT A JOUER

**8-1-1992** : Cholet-Saragosse, Athènes-Rome.

**15-1-1992** : Rome-Cholet, Saragosse-Athènes.